

LIU WEI Artiste chinois

Biographie/Oeuvre

Liu Wei est né en 1972 à Pékin où il vit actuellement. Il est diplômé de la China Academy of Art de Hangzhou (1996).

Son œuvre

L'urbanisation rapide de la période post Mao a beaucoup influencé l'art de Liu Wei. A partir de 2006, ses travaux parlent de corruption, d'aliénation ou de l'immense verticalité de l'infrastructure d'une mégapole. Liu Wei déclare : «Les villes sont une réalité ; toute la Chine est une ville en construction et bien sûr ceci m'influence ». La ville de Liu Wei n'a pas d'histoire et dans cette ville une personne ne peut vivre que "le présent chaotique". En 2015, il présentait dans une exposition au White Club à Hong Kong des peintures, sculptures et vidéos pour lesquelles il utilisait des matériaux brillants comme des miroirs et de l'acier poli, créant ainsi par leur réfraction un certain espace architectural tout en déstabilisant la perception des spectateurs.

Son œuvre 'Indigestion' (2004) était une pile de deux mètres de goudrons, un résidu pétrochimique. Son travail "Love it! Bite it!" (2005) représentait une scène urbaine avec des immeubles miniatures composés de morceaux d'intestins séchés, comme on en trouve dans les boutiques pour chiens, ainsi que dans son oeuvre « Don't Touch ». Liu Wei fut surpris par l'accueil réservé à ses œuvres et la focalisation des spectateurs sur l'esthétisme des bâtiments qui sont avant tout des symboles du pouvoir.

Liu Wei a aussi réalisé une série de produits artistiques qui sont en fait des objets du quotidien. Sa Art Series comme "Anti-Matter" (2006) et "As Long as I See It" (2006) est composée d'objets ménagers comme les machines à laver, les ventilateurs et les télévisions. En 2013 il réalisait une série de tasses pour la Illy Collection (Pays-Bas) dans lesquelles on retrouvait des images de gratte-ciels stylisés.

« Liu Wei est un des plus grands artistes de sa génération », déclare Michelle Yun, curateur au New York's Asia Society Museum », il est capable d'être présent sur la scène artistique à l'intérieur de la Chine tout autant que dans le milieu international.

Une première expérience pour lui, à l'été 2015, il était, avec son assistant Bowen Li, le curateur d'une exposition intitulée 'Nocturnal Friendships', qui examinait les différentes formes et relations d'amitié, à la Lehmann Maupin gallery à Hong Kong.

Le 16 Mai 2016 à Pékin, the Award of Art of China (AAC), le prix de l'art contemporain chinois, était décerné à Liu Wei.

Du 5 Mai au 16 Juin 2018, la Galerie Sean Kelly à New York présentait « 180 Faces », une première exposition des derniers travaux de Liu Wei présentée aux États-Unis depuis 2000. Composée de 180 «portraits» uniques, d'individus anonymes, ces peintures - de petits formats - se fondent sur un ensemble d'influences de l'artiste, de la calligraphie chinoise à l'expressionnisme mais surtout Liu Wei fait là une incursion extraordinaire dans un territoire totalement nouveau, celui du portrait. Placé à l'intérieur de cadres en acrylique blanc, chaque visage se présente « entre familiarité et obscurité, entre vivacité et mort ». L'utilisation du charbon de bois par Liu Wei, démantèle le genre du portrait. Les expressions à peine reconnaissables et les impressions sages des personnages, parfois derrière des lunettes brisées, requièrent à la fois de l'attention et de la distance par rapport au spectateur, ce qui rend difficile toute intériorisation ou empathie pour leurs récits personnels. Ces peintures ont d'abord été exposées au Ullens Center for Contemporary Art à Beijing en Mars 2018.